

Les installations pour un usage intérieur

Le **gestionnaire d'eau de pluie** permet d'**alterner** entre l'**eau de pluie** et l'**eau de la ville**, en cas de sécheresse par exemple et assure le respect des normes de dis-connexion entre les réseaux.

 **Le réseau d'eau de pluie ne doit jamais être physiquement en contact avec le réseau d'eau potable de ville !**

Les **compteurs** sont **obligatoires** en cas de rejet des eaux de pluies dans l'assainissement collectif.

Les **filtres fins** assurent la durabilité d'une installation intérieure (toilettes ou lave linge par exemple) et réduisent grandement les impuretés dans le système.



Afin de stériliser l'eau de pluie utilisée en intérieur, les **lampes UV** sont également vivement **recommandées**.

Ne pas oublier de **marquer clairement tous les réseaux** intérieurs reliés à l'eau de pluie.



Quelques astuces supplémentaires

Afin d'éviter le développement d'algues, la **cuve** doit impérativement être **abritée du soleil**.

Pour lutter **contre les moustiques** le récupérateur d'eau doit être couvert. Vous pouvez pour cela utiliser un **couvercle** ou une **moustiquaire**.

Sources :

www.france-serres.com/blog/guides/choix-recuperateur-eau

www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31481

www.fontaine-ingenierie.fr

<https://ifep.info>

Dimensionnement de la cuve : <https://la-banquise.com/>

FICHE PRATIQUE

Récupérateur d'eau de pluie

L'eau de pluie, pour être valorisée, doit être collectée à partir d'une toiture non accessible au public (hors toiture plomb et amiante).

Cette eau peut être utilisée pour des usages ne nécessitant pas une qualité « eau potable » tels que :



le jardin



les toilettes



la machine à laver



La pluie tombant verticalement, le calcul de la surface de récupération = longueur x largeur de la surface au sol couverte par le toit.

Chaque type de toiture rend plus ou moins d'eau, il faut aussi prendre en compte un coefficient de restitution :

- Toit en tuiles ou ardoises = 90 %
- Toiture acier = 80 %
- Toit terrasse = 60 %

Comment dimensionner son installation ?

- Prendre en compte des contraintes de terrassement
- Adapter la cuve à sa surface de captage et à ses besoins (une grande surface de toit n'impose pas une grande cuve si les besoins sont limités)
- Trouver des usages à l'eau de pluie récoltée en période automnale et hivernale sans modifier l'installation

Des sites tels que *la-banquise.com* aident au dimensionnement des projets de récupération d'eau de pluie.

Les types de citernes - enterrées



Cuve enterrée en béton

Résistante, Stable, Prix abordable, Raccords possibles à de nombreux équipements

Volume limitée à 20 m³, Lourde



Cuve enterrée en polyéthylène

Nombreux volumes, Légère, Pré-raccordement à de nombreux équipements (filtre, débits de fuite régulés, pompe et relevage)

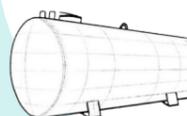
Moins résistante qu'une cuve en béton



Cuve enterrée plate en polyéthylène

Faible profondeur (réponse à des contraintes de terrassement), Légère, Pré-raccordement à de nombreux équipements

Volume limité, Prix plus élevé



Cuve enterrée en acier

Pour les très gros volumes, Résistante, Raccords possibles à de nombreux équipements

Lourde



Les types de citernes - aériennes



Citerne polyéthylène aérienne

Adaptée aux petits volumes, Facilité de pose, Légère, Jumelage possible

Nécessite un réseau de collecte aérien, Risque de gel



Bâche souple aérienne

Pour de très gros volumes, Adaptée à une pose en vide sanitaire, Prix, Facilité de pose

Emprise au sol, Risque de gel

NB : Les modèles citernes cylindriques permettent de plus gros volumes !

